


LECTURES

Romans de l'été : « Ainsi nous leur faisons la guerre » de Joseph Andras ou la bataille des mots

LE 25 AOÛT 2022  4 min

[20 romans pour l'été] Joseph Andras raconte en trois tableaux la soumission du vivant aux désirs prédateurs de l'espèce humaine, observée sous le prisme de la cause animale, de l'émancipation féministe et de la domination sociale.



PHOTO : Sarabou

Par Fabien Truong

Ainsi nous leur faisons la guerre est un grand livre taillé dans un petit format, fin et vertical. Quarante-neuf pages d'une écriture serrée, sensible et ciselée pour raconter, sur plus d'un siècle, un triptyque au carré : trois tableaux, trois pays.

L'essentiel ne tient pas dans les scènes qu'il raconte et que l'on pourrait résumer comme suit :

l'histoire d'un professeur de médecine disséquant en public, à l'University College of London, un chien dont le supplice n'intéresse personne avant que Lizzy et Leisa ne s'emparent d'une mort qui divisera les îles britanniques en 1903 ; l'histoire d'un savant professeur de psychologie ayant fait coudre en Californie les paupières de Britches, bébé singe aveuglé afin de tester l'efficacité industrielle d'un sonar, à qui Val, Josh et Bettina rendront la vue en 1985 ; l'histoire d'une vache s'échappant d'une remorque brinquebalante en 2014 du côté de Charleville-Mézières, engluée dans une course-poursuite avec la police qui finira par l'abattre sous le regard taiseux du seul homme qui la connaissait.

L'essentiel ne tient pas plus dans ce qui relie ces panneaux entre eux, dans le « sujet de société » que l'on pourrait également résumer ainsi : la soumission du vivant aux désirs prédateurs de l'espèce humaine, observée sous le prisme de la cause animale, de l'émancipation féministe et de la domination sociale.

L'art de nommer

L'essentiel tient plutôt dans ce qui ne peut pas être synthétisé, raccourci, réduit. Il s'exprime dans la manière de dire, la façon d'exposer et l'art de nommer, c'est-à-dire dans la langue de Joseph Andras : « *Un livre, ce n'est pas grand-chose, un peu de papier rêvant d'ôter la crasse au coin des lèvres, mais ce pas grand-chose-là, quand les mots ne disent plus rien de ce qu'ils devraient dire, quand perdition se dit progrès, quand sévices se dit savoir, c'est un peu de lumière* ».

Alors phrase après phrase, Joseph Andras allume une petite torche, incandescente, et parvient à faire sentir combien la hiérarchie sociale et l'exploitation économique ne peuvent se maintenir sans un ordre symbolique qui se paie toujours des bons mots ; ceux qui sont choisis et ceux que l'on répudie : « *Les mots, ça ne sert pas à dire le propre de chaque visage, l'unique de chaque vie, le singulier de chaque esprit ; ça sert à dire les animaux, le poisson, le bétail, la volaille ou la viande. A dire le monde en tas. Et les tas, ça n'existe pas.* »

George Orwell ou Claude Lévi-Strauss l'avaient montré, le langage entretient des rituels qui séparent ceux qui sont admis dans le cercle du proche et ce qui ne saurait y entrer : « *C'est que les humains à la peau blanche avaient déniché comme une idée propre au génie : il y a dans le monde la Nature, qui grouille et fait dans la nuit des histoires incertaines, et l'Homme, qui dit la mesure de toute chose* », écrit Joseph Andras.

Karl Marx, Robert Musil ou Pierre Bourdieu l'avaient signifié : si parler revient à entretenir des visions et des divisions, certains mots sont justement là pour entraîner la confusion, masquer le fait que le bonheur des uns dépend souvent du malheur des autres en invoquant de grandes valeurs abstraites et flottantes : « *Nous, c'est un pronom de prospères. Un petit mot cher aux humanités. On est universalistes quand on ne doute pas des dons de l'univers ; on est du monde entier quand on y est bien né. Nous, c'est pour ne rien dire au fond de l'affaire : qu'il n'est pas d'humanité mais ceux-là qui disent les ordres et ceux-là qui les entendent. Nous, c'est un mensonge*

gros comme tout. »

Ainsi nous leur faisons la guerre, Joseph Andras, Actes Sud, 2021.

Retrouvez les articles de notre série « 20 romans pour l'été ([url:https://www.alternatives-economiques.fr/20-romans-lete/00104103](https://www.alternatives-economiques.fr/20-romans-lete/00104103)) »

© Alternatives Economiques. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle des pages publiées sur ce site à des fins professionnelles ou commerciales est soumise à l'autorisation d'Alternatives Economiques (Tel : (33) 03 80 48 10 25 - abonnements@alternatives-economiques.fr). En cas de reprise à des fins strictement privées et non commerciales merci de bien vouloir mentionner la source, faire figurer notre logo et établir un lien actif vers notre site internet www.alternatives-economiques.fr.